

L'ARGENT SANS FOI NI LOI

MICHEL PINÇON
MONIQUE PINÇON-CHARLOT

conversations
pour demain

textuel

**L'argent
sans foi ni loi**

Graphisme : Agnès Dahan
© Les éditions Textuel, 2012
4, impasse de Conti
75006 Paris
www.editionstextuel.com
ISBN: 978-2-84597-444-9
ISSN: 1271-9900
Dépôt légal : août 2012
Version numérique : 2017
978-2-84597-627-6

conversations pour demain

textuel

L'argent sans foi ni loi

**Michel Pinçon
Monique Pinçon-Charlot**

Conversation avec
Régis Meyran

Bibliographie des auteurs

- *Dans les beaux quartiers*, Paris, Seuil, coll. « L'Épreuve des faits », 1989 (réédition, 2001).
- *Quartiers bourgeois, quartiers d'affaires*, Paris, Payot, coll. « Documents », 1992.
- *La Chasse à courre, ses rites et ses enjeux*, Paris, Payot, coll. « Documents », 1993 (rééditions dans la « Petite Bibliothèque Payot », 1996 et 2003).
- *Grandes fortunes : dynasties familiales et formes de richesse en France*, Paris, Payot, coll. « Documents », 1996 (rééditions dans la « Petite Bibliothèque Payot », 1998 et 2006).
- *Voyage en grande bourgeoisie : journal d'enquête*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Sciences sociales et Sociétés », 1997 (rééditions dans la collection « Quadrige », 2002 et 2005).
- *Les Rothschild : une famille bien ordonnée*, Paris, La Dispute, coll. « Instants », 1998.
- *Nouveaux patrons, nouvelles dynasties*, Paris, Calmann-Lévy, 1999.
- *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2000 (rééditions 2003 et 2007).
- *Paris mosaïque : promenades urbaines*, Paris, Calmann-Lévy, 2001.
- *Justice et Politique : le cas Pinochet*, Paris, Syllepse, coll. « Arguments et Mouvements », 2003.
- *Sociologie de Paris*, Paris, La Découverte, coll. « Repères » 2004 (réédition 2008).
- *Châteaux et Châtelains : les siècles passent, le symbole demeure*, Paris, Anne Carrière, 2005.
- *Les Ghettos du gotha*, Paris, Seuil, 2007 (réédition dans la collection « Points », 2010).
- *Paris : quinze promenades sociologiques*, Paris, Payot, 2009.
- *Les Millionnaires de la chance : rêve et réalité*, Paris, Payot, 2010 (réédition dans la « Petite Bibliothèque Payot », 2012).
- *Le Président des riches*, Paris, (La Découverte Zones), 2010 (réédition La Découverte/Poche, 2011).

Monique Pinçon-Charlot

- *Ségrégation urbaine : classes sociales et équipements collectifs en région parisienne*, Paris, Anthropos, 1986 (en collaboration avec Edmond Préteceille et Paul Rendu).

Michel Pinçon

- *Cohabiter : groupes sociaux et modes de vie dans une cité HLM*, Paris, Plan Construction, coll. « Recherches », 1982.
- *Désarrois ouvriers : familles de métallurgistes dans les mutations industrielles et sociales*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1987.

Sommaire

7 Préface

11 Pourquoi l'argent est-il devenu fou ?

L'argent est devenu la valeur ultime de la réussite personnelle dans le monde contemporain. Chez les oligarques du capitalisme financier, l'étalage décomplexé de sa fortune est devenu un signe d'appartenance à la classe. Et ce malgré les tentatives de groupes de pression pour rendre la finance plus éthique. Parallèlement, l'argent manque cruellement dans les autres classes sociales. Les auteurs retracent les étapes d'un processus de longue durée qui a mené à un argent « fou » : à la fois dérégulé, dématérialisé et presque totalement coupé du corps social, puisque concentré dans les mains d'un petit nombre.

53 Les financiers mènent le monde, mais jusqu'à quand ?

Dévoyé de sa fonction initiale, l'argent est devenu une arme pour la classe dominante, qui l'accumule dans des proportions inédites, afin de conserver ses privilèges exorbitants. Elle pratique pour cela la spéculation boursière, les arrangements avec les politiques, l'exil fiscal et le dumping social. Par ailleurs, l'idéologie de l'argent se diffuse dans les autres couches de la société, où elle a pour effet de diviser les groupes sociaux, tout en rendant acceptable le creusement des inégalités. Pour les deux sociologues, il faut que l'argent redevienne un bien public : le pouvoir des financiers doit être contrôlé, la monnaie doit être réinjectée dans la société réelle.

89 Bibliographie

91 Notes

Préface

Alors que les Européens font l'expérience du chômage de masse et de la pauvreté, les grands patrons dirigeant les entreprises les mieux cotées sur les marchés boursiers continuent, insolemment, de prospérer. C'est là un paradoxe qui heurte une grande part de l'opinion publique. Pour autant, pour analyser ce phénomène, on ne s'est pas encore assez posé la question de la nature sociale de l'argent. Et qui pouvait mieux s'attaquer à ce problème que les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon ? Après avoir étudié les formes de richesse matérielle, sociale et culturelle détenues par les grandes familles françaises, après avoir critiqué les connivences souterraines existant entre la présidence Sarkozy et les milieux d'affaires, après avoir analysé la façon dont les gagnants du Loto doivent « apprendre » à devenir riches, les deux chercheurs avaient suffisamment accumulé de travaux pour pouvoir formuler un point de vue large sur l'argent, sur ses fonctions sociales et sur ses dysfonctionnements actuels. Qu'en ressort-il ? On le verra dans ces pages : l'argent est bien plus qu'un simple moyen destiné à acquérir des

marchandises. Il est aussi une « construction sociale », résultant d'un ensemble de conventions et de croyances collectivement admises, traduisant un rapport de force entre groupes sociaux, dans un espace national qui ressemble à un champ de bataille. D'un côté, on y trouve des classes moyennes et populaires divisées et déboussolées par les crises économiques à répétition. De l'autre, se situe une classe dominante, quant à elle très organisée et structurée, « seule classe sociale en soi et pour soi » écrivent les deux sociologues, qui mène une guerre sans merci aux autres classes. Or, dans cette guerre, l'argent est détourné de sa fonction initiale, et utilisé comme une arme. En effet, l'argent est tout d'abord un marqueur social, « au même titre qu'un carré Hermès », et de ce point de vue il permet aux dominants de se reconnaître entre eux et de se distinguer des étrangers à la classe. Mais il est aussi un outil politique, utilisé afin qu'ils puissent maintenir et perpétuer leurs privilèges – la confiscation s'effectuant grâce à une panoplie impressionnante de stratégies consciemment élaborées, telles que la virtualisation de la monnaie, la dérégulation des marchés, la spéculation boursière, les arrangements

entre financiers et politiques, l'exil fiscal et le dumping social. Enfin, l'argent est aussi une arme idéologique : à ce titre, la petite phrase de Jacques Séguéla, pour qui « on n'a pas réussi sa vie à 50 ans si on ne possède pas une Rolex », fait figure de symptôme. Car l'argent est partout présenté comme une valeur en soi, comme le critère absolu de réussite personnelle, et en cela il a terrassé ses concurrents historiques, à savoir les valeurs humanistes portées par la religion et par la loi. Ce livre est donc un livre politique : il invite le lecteur à critiquer l'accumulation absurde de l'argent pour lui-même et plaide pour sa remise en libre circulation dans le corps social, afin qu'advienne une société plus juste.

Régis Meyran